



# Elmabrod, la broderie de père en fils

**La famille Elmaleh perpétue un savoir-faire devenu rare à Troyes : la broderie industrielle. La PME travaille avec les plus grands noms de la bonneterie et de l'habillement, mais elle répond aussi aux besoins de n'importe quelle clientèle.**

Un bâtiment banal dans une rue confidentielle située à la périphérie de la ville : le cadre sied au goût pour la discrétion de Raphaël Elmaleh, le gérant fondateur, et ses deux garçons, Emmanuel et Vincent, respectivement directeur artistique et directeur commercial. L'effacement d'Elmabrod dans les médias est inversement proportionnel à sa réputation dans les milieux professionnels, laquelle s'est construite par le bouche-à-oreille, sans renfort publicitaire. Il faut dire que le créateur de l'entreprise affiche quarante-six années de métier au compteur, et que la broderie n'a plus aucun secret pour lui. Exigeant et perfectionniste, Elmaleh père est capable de faire broder à sa dizaine de salariés tout type de motif sur tout type de support : ballon de foot, bracelet-montre, étendard, casquette et, plus classiquement, polo ou vêtement de travail. « Nous travaillons en majorité avec du fil de polyester, mais aussi avec de la rayonne, du coton et du non-tissé », précise le patriarche. Le fil peut être mat ou brillant, et teint dans une infinité de coloris. « Nous avons un millier de couleurs et de références en stock », annonce Raphaël Elmaleh, en promenant son visiteur dans son impressionnante réserve de fils.

## « Ne jamais dire non »

Parce qu'il a pour devise de ne « jamais dire non » et qu'il se fait fort de résoudre tous les problèmes, le patron s'est constitué un portefeuille de clientèle dont il se dit « fier » : Lacoste, Devanlay, Le Coq Sportif, Petit Bateau, Nike... Il explique dans un raccourci que « tous les JO passent par ici » : anneaux olympiques, croco bleu-blanc-rouge de l'Equipe de France. Le XV de France, c'est aussi lui, si l'on ose dire. Idem le grand prix de Formule 1 de Monaco. Idem la moitié des clubs de golf de France et de Navarre. Mais aussi des associations ou des entreprises locales.

C'est pourquoi Elmabrod fabrique avec la même aisance des pièces à l'unité et des grandes séries, dont le point d'orgue a été la commande de 3,5 millions de flacons de parfum par Procter & Gamble, obligeant sa société à travailler en 3x8 pendant deux ans ! Mais n'allez pas imaginer une armée de petites mains penchées sur leur ouvrage : on parle bien ici de broderie mécanique passée à l'ère du numérique, et Elmabrod dispose d'un parc de six machines, de une à vingt têtes, pour produire ses pièces.

Raphaël Elmaleh a démarré son activité à l'époque où les vêtements fabriqués à Troyes partaient en Allemagne pour être brodés. Le jeune mécanicien sur machine à coudre qu'il est alors chez Fra-For s'y rend à la demande de son employeur pour apprendre le métier et l'importer en France. En 1974, son oncle l'emmène créer avec lui Sobrofi, société qui existe toujours. Puis il fonde lui-même Elmabrod en 1991. Devanlay commence à faire appel à ses services « pour dépanner », puis devient l'un de ses fidèles clients, et ainsi de suite... A 68 ans, le gérant prépare sereinement sa succession, assuré que ses fils prendront soin de son « troisième enfant » : son travail.

Frédéric Marais

[www.elmabrod.fr](http://www.elmabrod.fr)

## Le marquage tous supports

Quand elle ne brode pas, Elmabrod fait de la sérigraphie ou du transfert couleurs. Dotée de son propre pôle de PAO et de création graphique, la société a également créé un département signalétique. Elle fabrique vitrophanies, stickers, marquages pour véhicules, affiches, panneaux publicitaires, kakemonos...

Raphaël Elmaleh (à droite) avec ses deux fils, Emmanuel et Vincent.

